

A sa profonde connaissance des choses de l'art, il joignait une bonté qui faisait que ses élèves, comme ses collègues de l'Institut, lui étaient attachés non seulement par l'estime due à son talent, mais aussi par une réelle et vive affection.

A maintes reprises, les travaux du professeur Fierens valurent à leur auteur de hautes distinctions non seulement du Gouvernement belge, mais aussi de plusieurs Gouvernements étrangers, qui voulurent ainsi montrer que ce n'était pas en Belgique seulement que sa réputation était solidement établie.

L'Université gardera un souvenir reconnaissant à Hippolyte Fierens auquel est due une grande partie du prestige dont jouit notre Ecole d'Art et d'Archéologie.

* * *

Le 1^{er} août un mal incurable, sur la gravité duquel ses intimes seuls étaient renseignés, emportait M. **Emile Trassenster**, Professeur à la Faculté Technique.

Ingénieur des mines et Ingénieur électricien, notre regretté collègue tenait de ses ascendants le grand intérêt qu'il portait à tout ce qui concerne l'art de l'ingénieur et au sort de la population ouvrière dépendant des industries des mines et de la métallurgie.

Au sortir de l'Université, en 1902, il entra à la Société Cockerill où il fut successivement attaché à la division des charbonnages et à celle des aciéries. Pendant les six années que dura cette première phase de sa carrière, il put, à l'occasion de nombreux voyages, se documenter sur la sidérurgie des principaux pays européens et s'attacha, plus spécialement, à l'étude de l'application du four électrique à l'aciérie et aussi à l'étude de la métallographie.

En 1908, Trassenster fut nommé Secrétaire de l'Union des charbonnages, mines et usines métallurgiques de la province de Liège, organisation de défense des intérêts généraux de ces industries. Trois ans plus tard, il créait la caisse commune d'assurance de l'industrie charbonnière de

la province contre les accidents du travail et prenait la direction de cette institution. Sa compétence spéciale dans ces questions d'assurances lui valut d'être chargé par M. Greiner, Directeur Général de la Société Cockerill, de la réorganisation, sur des bases scientifiques, du fonctionnement de la caisse de retraite, d'assurance-vie et d'invalidité de cette Société. L'organisation qu'il proposa fut reconnue à ce point satisfaisante que la Société d'Ougrée-Marihaye l'adopta à son tour.

En 1924, l'Association des Ingénieurs sortis de l'Ecole de Liège, reconnaissant les services qu'il avait rendus dans cette direction, lui attribua le prix Louis Trasenster, pour récompenser ses travaux sur les pensions de vieillesse, sur les institutions des caisses mutuelles autonomes de maladie, d'invalidité, de retraite et d'assurance-vie, et sur l'indemnisation des accidents du travail.

Suivant l'exemple de son grand-père et de son père, notre regretté collègue joua un rôle important au sein de l'Association des Ingénieurs qui le comptait parmi les membres de son Comité scientifique. A la mort du professeur Alfred Habets, en 1908, il fut chargé de la direction de la *Revue Universelle des mines* jusqu'au moment où celle-ci fut reprise par l'Association.

Comme ingénieur, comme actuaire, Trasenster se signala par une série de publications dans lesquelles se manifestent la solidité et la diversité de ses connaissances.

En 1920, Emile Trasenster, dont les ascendants avaient, pendant tant d'années, servi la cause de l'Université, sollicita la chaire de métallurgie générale et de sidérurgie devenue vacante par la mort du professeur Louis Bréda.

Nommé chargé de cours au début de 1921, puis professeur extraordinaire quelques mois plus tard, il était sur le point d'être promu à l'ordinariat lorsque la mort vint le frapper.

Notre infortuné collègue disparaît à 48 ans, en pleine maturité, laissant à l'Université et, plus spécialement, aux

membres de la Faculté Technique qui ont été particulièrement à même de l'apprécier, le souvenir d'un homme sympathique, franc et loyal, sincèrement dévoué aux intérêts et au progrès de notre haut enseignement.

* * *

Le 2 juillet est décédé, à l'âge de 83 ans, **Joseph Maréchal**, ancien Jardinier en chef de notre Jardin botanique.

Entré au service de l'Université en 1879, Maréchal contribua largement à l'installation des nouvelles serres qui furent établies en 1883. Il parvint en peu de temps à donner aux cultures qu'il dirigeait une réputation qui s'étendit à l'étranger.

Le Gouvernement reconnut à diverses reprises le zèle et la compétence de notre dévoué collaborateur. Lors de sa mise à la retraite en 1912, après trente-deux ans de service, il lui conféra la Croix de Chevalier de l'Ordre de Léopold II.

ADMISSIONS A L'ÉMÉRITAT

Un arrêté royal du 4 mai 1927 a admis à l'éméritat M. **Waltzing**, Professeur à la Faculté de Philosophie et Lettres.

Après avoir obtenu, en 1879, le diplôme de professeur agrégé de l'enseignement moyen du degré supérieur, **Jean-Pierre Waltzing** fut chargé de l'enseignement des langues classiques dans plusieurs athénées royaux. En 1887, il fut appelé à la chaire de rhétorique à l'Athénée de Liège.

Au cours de cette première phase de sa carrière, il publia, sous le titre de « Etude historique sur les corporations professionnelles chez les Romains », un ouvrage dont la portée dépasse de loin le cadre des études d'histoire et qui est encore souvent utilisé aujourd'hui par les sociologues et